

10
YEARS

ARA

magazine

N°07

African Refiners Association
Association des Raffineurs Africains
جمعية المكررين الأفارقة

www.afrra.org

La voix du raffinage et de l'aval pétrolier en Afrique The voice of African oil refining and downstream

MARRAKECH 2016

Feuille de route de l'ARA pour
l'énergie de l'Afrique émergente

ARA energy road map for
emerging Africa

ALIKO DANGOTE

Un géant arrive

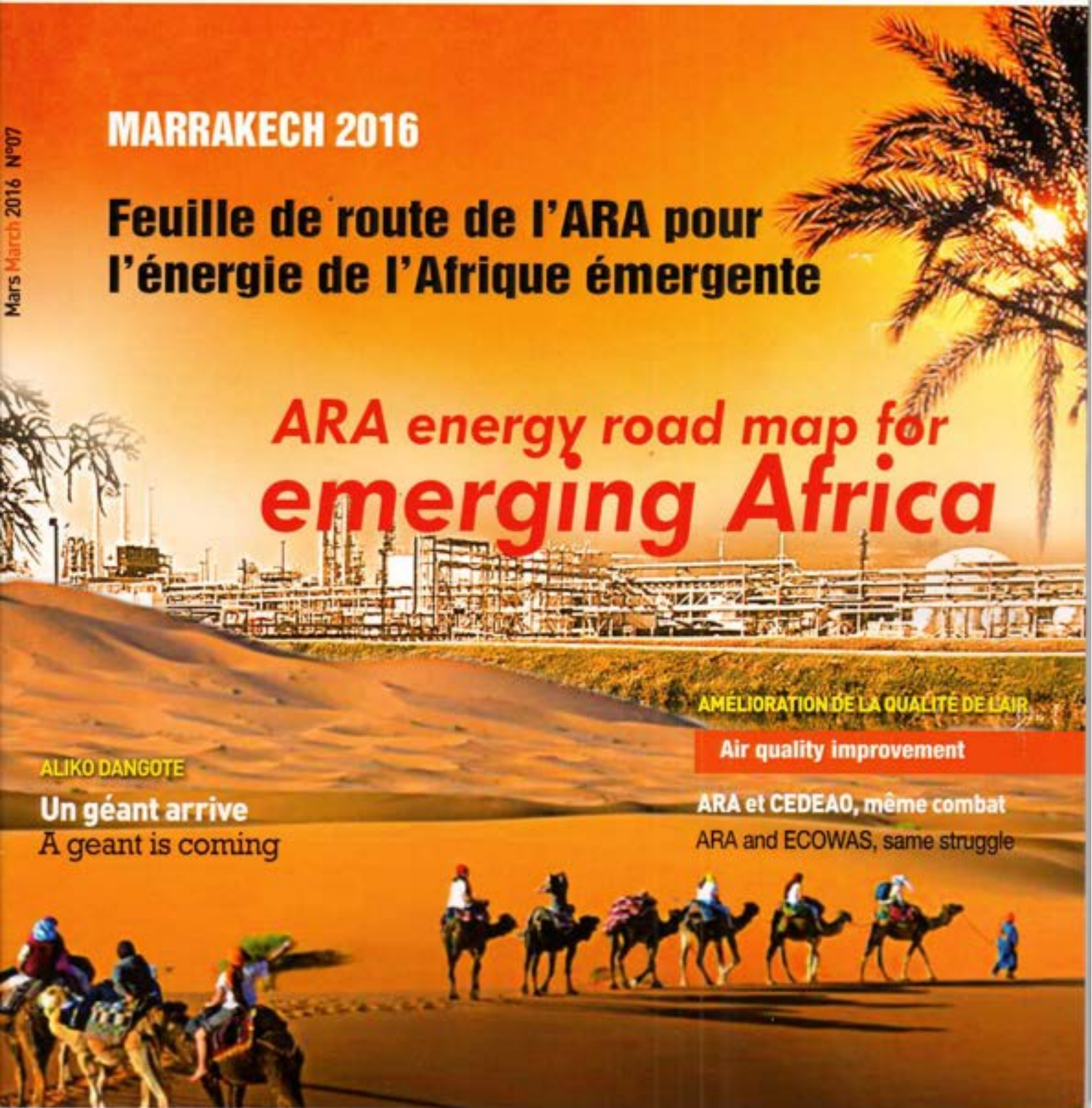
A geant is coming

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR

Air quality improvement

ARA et CEDEAO, même combat

ARA and ECOWAS, same struggle



Formation

La formation, au cœur des échanges lors de la 10^e Assemblée Générale Annuelle à Cape Town, l'année dernière, est un souci permanent pour l'ARA. Cela se traduit par les rencontres des Groupes de Travail, cadres d'échanges par excellence, de partage d'expériences, de formation continue.

Les douze derniers mois ont également été féconds en la matière. Les Groupes de travail ont été au... travail un peu partout sur le continent. Une preuve de plus, s'il en est, que le perfectionnement des cadres et techniciens est bien considéré à l'ARA comme vital pour le raffinage africain.

Editor's notice

Training

Being the focus of discussions during the 10th Annual General Meeting in Cape Town last year, training is a constant concern for the ARA. This is reflected by the Work Group meetings, which are frameworks of excellence for exchange, sharing of experiences, and training.

The last twelve months have also been fruitful in this regard. Work groups have been at work everywhere in the continent. This is further evidence that the training of managers and technicians is clearly regarded at the ARA as vital for the African refining industry.

sommaire contents N° 07

3 Edito : Bilan

4 Coup d'œil

5 Fonctionnement du marché maritime
L'ARA forme ses membres

3 Edito : A glance behind

4 A glance

5 Functioning of the maritime market
ARA trains its members

Event Evénement

10^e Assemblée Générale de l'ARA

10th General Meeting of the ARA

6 ARA Week 2015
Un air d'anniversaire !

6 ARA Week 2015
An air of anniversary!

8 Ce jour-là !

8 That day !

11 Mark Elliott et Camara Thomas décrochent
la médaille ARA

11 Mark Elliott and Camara Thomas won the
ARA medal

14 Le Président Pierre-Retono-N'Diaye aux
participants : « L'ARA vous a compris »

14 President Pierre-Retono N'Diaye to the
participants : "ARA has understood you"

17 INVITÉS SPÉCIAUX
ALIKO DANGOTE : Un géant arrive
Les solutions Acouetey

17 SPECIAL GUESTS
ALIKO DANGOTE : A geant is coming
Acouetey's solutions

Pano rama

18 LES GROUPES DE TRAVAIL AU... TRAVAIL

18 WORKING GROUPS AT... WORK

19 AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR
ARA et CEDEAO, même combat

19 Air quality improvement
ARA and ECOWAS, same struggle

20 Spécifications & RHSEQ
Rencontre en Egypte
Cameroun : « Inspection » à Douala

20 Specifications & RHSEQ
Meeting in Egypt
Cameroon : "Inspection" in Douala

Continental

24 Conférence sur le pétrole d'Asie
pacifique : Le président de l'ARA était là !

24 Conference on Asia-Pacific Oil
The president of the ARA was there!

26 DIDIER ACOUETÉY, Président d'Afriseach :
« Je suis optimiste... »

27 DIDIER ACOUETÉY, President of Afriseach :
"I am optimistic..."

29 JOËL Dervain : « Ce qui compte pour le
raffineur, c'est la marge de raffinage »

29 JOËL Dervain : "What matters to the refiner is
the refining margin"

31 PIERRE RETONO-N'DIAYE : « L'ARA ira
de plus en plus vers les autres acteurs du
secteur aval africain »

31 PIERRE RETONO-N'DIAYE : "The ARA will
increasingly approach the other players
of the African downstream sector"

ARA AG - GM

36 ARA week 2016 : L'ARA a 10 ans
Feuille de route de l'ARA pour l'énergie de
l'Afrique émergente

36 ARA week 2016 : ARA is 10 years old
ARA energy road map for emerging Africa



Bilan

L'ARA a donc dix ans ! «Dix ans, ce n'est pas dix jours», renchérirait-on allègrement dans le lexique africain si souvent fécond en images. Une façon de dire que l'on a fait du chemin et qu'on a du mérite parce qu'une telle longévité n'est pas toujours donnée.

Cet âge symboliquement fort est toujours un moment de bilan. Et l'ARA, au cours de la présente Assemblée Générale, ne s'y dérobera point. Elle s'y adonnera d'autant plus allègrement qu'elle a su s'affirmer au fil des années comme un organe soucieux du développement du continent africain.

Le développement, ce n'est pas seulement les chiffres de croissance, mais aussi tout ce qui accompagne l'amélioration recherchée de la qualité de la vie des populations. L'ARA, à cet égard, peut revendiquer son combat inlassablement mené depuis une demi-douzaine d'années pour l'amélioration de la qualité de l'air (et donc de la santé) en Afrique. Les normes européennes sans conséquences (ou très peu) sur la santé des hommes sont un objectif dont l'ARA ne démord pas.

Elle pousse la roue vers cela, avec obstination. D'Afri 1 à Afri 5, le nec plus ultra actuellement défini, la majorité des pays africains ont effectué la moitié du chemin. Difficilement quantifiables pour l'heure, les gains en matière de frais de santé pour les Etats et les populations, n'en sont pas moins une quête louable. Ils devraient être véritablement palpables si les investissements souhaités par l'ARA pour la mise en place de raffineries plus performantes sont prises en compte par les décideurs politiques. L'Afrique ne s'en portera que mieux, car libérée de la pollution de la fumée des pots d'échappement de véhicules poussiéreux, propriétés d'un parc automobile suranné dont le rajeunissement est également appelé de tous vœux par l'ARA.

Accompagner le développement de l'Afrique : la quête est réelle chez les raffineurs réunis au sein de l'ARA. Les thèmes des trois dernières Assemblées Générales en témoignent. Du « livrer les produits du futur à l'Afrique » en 2014 à Marrakech à la « Feuille de route pour l'énergie de l'Afrique émergente » cette année, en passant par « Cap sur la croissance africaine », l'année dernière à Cap Town, l'ARA est concentrée sur le développement du continent.

Les échanges au cours de cette 11^e Assemblée Générale, étape charnière de ses dix ans, vont consacrer en lettres d'or ce sacerdoce pour l'Afrique. ■

A glance behind

So ARA is ten years old! "Ten years is not ten days", as we commonly say from the African lexicon so often fertile in images. Just to say that we have come a long way and that we deserve praise because not everyone can achieve such longevity.

This symbolically strong age is always the time for assessment. And the ARA will not fail to this during the General Meeting. The ARA will perform this exercise happily, especially as it was able to assert itself over the years as an organization committed to the development of the African continent.

Development is not just about figures, but also about anything that accompanies the desired improvement of the quality of people's lives. In this regard, the ARA has tirelessly struggled over the last half dozen years to improve air quality (and hence health) in Africa, which is materialized by the fuel specifications. European standards with no (or very little) consequences on the human health are an objective strongly pursued by the ARA. The association is persistently pushing for this. From Afri 1 to Afri 5, currently the most advanced specification, most African countries are halfway there. While not easy to quantify for now, the benefits in terms of health costs for States and populations are nevertheless a commendable objective and should be truly palpable if the investment desired by the ARA for the construction of more efficient refineries are taken into account by policy makers. Africa will be better off because free of pollution from the exhaust smoke emitted by the broken-down vehicles composing the outdated fleet, the rejuvenation of which the ARA strongly calls for.

Supporting Africa's development. The quest is real among the refiners within the ARA. The themes of the last three General Meetings are a demonstration thereof. From "Energy in Africa, delivering the products of the future" in 2014 in Marrakech to the "Energy roadmap for an emerging Africa", this year, through "Fueling African growth" last year in Cape Town, the ARA is focused on the development of the continent.

This 11th General Meeting, a turning point in the association's ten years of life, will consecrate this vocation for Africa in gold letters. ■



Publication de l'ARA
An ARA publication

Directeur de publication
Managing editor
Dervain Joël

Rédacteur en chef
Editor
Karamoko Tahirou

Collaboration
Collaboration
Elvis Kodjo

Contribution
Contributors
Haidara Fatma

Edition
Printed by
Exakrom

Adresse
ARA 1200 Genève, Suisse

Siège opérationnel
Operational headquarters
Lot 70 Rue des Cannes - lot 6B
Dange sud
08 BP 2565 Abidjan 08
Côte d'Ivoire
Tél : +225 22 44 66 16
Fax : +225 22 48 43 48
Email : info@afra.org

Site Internet
Web site
www.afra.org



SPECIFICATIONS AFRI AFRI SPECIFICATIONS

Une trentaine de participants venus de pays d'Afrique de l'Ouest ont pris part, à Abidjan (Côte d'Ivoire), en mai 2015, à un atelier sous-régional sur la réduction de soufre dans les carburants. L'un des principaux objectifs de l'atelier était de définir une stratégie d'adoption des spécifications AFRI en Afrique Occidentale, conformément aux recommandations de l'ARA.

Nearly thirty participants from West African countries took part in Abidjan (Cote d'Ivoire), in May 2015, in a sub-regional workshop on reducing sulfur in fuels. One of the main objectives of the workshop was to define a strategy for adopting AFRI specifications in West Africa, as recommended by ARA.



TESTS INTER-LABORATOIRES INTER-LABORATORY TESTS

Afin de permettre à ses membres de comparer la performance de leurs laboratoires respectifs et de s'évaluer par rapport aux autres, l'ARA a initié depuis 2008 des tests inter-laboratoires. Gérés et organisés par la Société ivoirienne de raffinage (SIR) lors des trois premières éditions, ces tests sont désormais financés par l'ARA. L'organisation pratique et la coordination technique restent l'affaire de la SIR. Le lancement de la campagne 2015 a réuni 20 laboratoires sur les bords de la Lagune Ebrié. Une réunion bilan s'est tenue le 21 Décembre 2015 à Dakar entre les laboratoires ayant participé aux essais.

To enable its members to compare the performance of their respective laboratories and to assess themselves compared to others, ARA has initiated inter-laboratory tests since 2008. The first three editions of the tests were managed and organized by Societe Ivoirienne de Raffinage (SIR), and they are now financed by the ARA. The practical organization and technical coordination remain the responsibility of SIR. The launch of the 2015 campaign brought together 20 laboratories in Abidjan. The laboratories who participated to the test have got a bord meeting the 21st december 2015 at Dakar.



SECURITE SAFETY

Afin que les membres de l'ARA partagent leurs expériences en matière d'organisation et d'actions relatives à la sécurité dans leurs sites ou raffineries respectifs, le Groupe de Travail Raffinage & HSEG a décidé de mettre en œuvre des audits de sécurité croisés. Trois audits devaient être réalisés entre octobre 2015 et février dernier.

to enable the members of ARA to share their experience in organization and security-related actions in their respective sites or refineries, the Refining & HSEG Work Group has decided to implement crossed safety audits. Three audits should be carried out between October 2015 and February.



Fonctionnement du marché maritime Functioning of the maritime market

L'ARA forme ses membres

ARA trains its members



Comprendre le fonctionnement et les enjeux du marché maritime des hydrocarbures en Afrique. C'est l'objectif visé par la session de formation qu'a abrité le siège Opérationnel de l'ARA à Abidjan, du 3 au 5 juin 2015. Organisée par le Groupe de Travail Ressources Humaines et Développement Durable à l'intention des Membres et Membres Associés de l'ARA, elle avait pour thème : « Transport Maritime - Opérations des Produits Pétroliers ». Elle a été co-animée par MM. Marc Lecoanet et Patrick Buas, respectivement PDG et Directeur Afrique de Riverlake Shipping.

De la fixation des prix des marchés pétroliers au cadre contractuel du trading pétrolier, toute la complexité du secteur a été passée au peigne fin.

Understanding the functioning and challenges of the maritime market of hydrocarbons in Africa. This is the objective of the training session held at the Operational Headquarters of the ARA in Abidjan from 3 to 5 June 2015. Organized by the Human Resources and Sustainable Development Work Group for the Members and Associate Members of the ARA, the topic of the session was: "Maritime Transport - Oil Product Operations". It was jointly conducted by Marc Lecoanet and Patrick Buas, respectively CEO and Africa Director of Riverlake Shipping.

The complexity of the sector was scrutinized, from oil markets pricing to the contractual framework of oil trading.

La famille s'agrandit

»»» Sept nouveaux Membres Associés font leur entrée

Sept nouveaux Membres Associés ont fait leur entrée dans le cercle de la famille ARA à la faveur de la dixième Assemblée Générale Annuelle. Il s'agit de la Commission Nationale des Hydrocarbures de la Mauritanie, KPC du Kenya, LPRC du Liberia, Botswana Oil Co. Ltd, Zimbabwe Energy Regulatory Authority, Libya Oil Holdings des Emirats Arabes Unis et Emaded Energy Services Ltd du Nigeria. Leur entrée porte à près de 60 le nombre de Membres Associés de l'ARA.

The family grows

Seven new Associate Members have joined

Seven new associate members have joined the ARA family circle on the occasion of the tenth Annual General Meeting. These include: Commission Nationale des Hydrocarbures of Mauritania, KPC of Kenya, LPRC of Liberia, Botswana Oil Co. Ltd, Zimbabwe Energy Regulatory Authority, Libya Oil Holdings of the United Arab Emirates and Emaded Energy Services Ltd of Nigeria. These entries bring the number of ARA associate members to nearly 60.

ARA WEEK 2015

UN AIR D'ANNIVERSAIRE !

Cap sur la croissance africaine

Il a régné un air de fête dans la salle de conférences du Westin Grand Hôtel durant les travaux de l'Assemblée Générale 2015 de l'ARA. D'aucuns ont pris ce 10^e rendez-vous annuel pour le 10^e anniversaire de l'Association. Et nombreux ont été les intervenants qui s'y sont laissés aller pour souhaiter un bon anniversaire à l'Association.

Le Secrétaire Exécutif a si bien compris l'enthousiasme qui justifiait ces vœux anticipés qu'il a accepté et décidé de mettre dans le torrent qui, sans nul doute, va couler à flots au cours de l'Assemblée Générale 2016 qui se tient en ce moment, ici à Marrakech.

Il n'empêche, l'air de la fête est resté présent tout au long des travaux consacrés à la problématique de

la satisfaction des besoins croissants de l'Afrique en produits pétroliers de qualité, des produits dits du futur.

Ouvrant l'Assemblée Générale, le Président Pierre Retono-N'Diaye a fait observer que l'urbanisation rapide et le taux de croissance économique tout aussi fulgurant que connaît l'Afrique ces dernières années auront de profondes répercussions sur le secteur pétrolier. Car, les besoins en produits pétroliers en quantité et en qualité seront plus forts. L'ARA, dans ce contexte, doit se mettre dans un rôle assimilable à celui d'un donneur d'alerte. D'ores et déjà, cela appelle à identifier les investissements nécessaires pour faire face à ces besoins. Ils sont de trois ordres : le capital humain,

les infrastructures et le financement de la production.

Ces trois questions ont occupé une place de choix pendant les trois jours d'échanges.

« Défis de l'indigénisation et développement des Ressources humaines – lacunes dans les compétences et formation », « Investissements futurs dans le raffinage et opérations de raffinage », ou encore « Financer la croissance : financement des projets et du commerce », sont, entre autres sous-thèmes, révélateurs de la tendance de cette 10^e Assemblée Générale qui avait pour thème principal : « Cap sur la croissance africaine ». ■

AN AIR OF ANNIVERSARY!

Fuelling African Growth

There was a festive atmosphere in the conference hall of the Westin Grand Hotel during the ARA 2015 General Meeting. Some people mistook this 10th annual meeting for the 10th anniversary of the Association. And many speakers mistakenly wished a happy birthday to the Association.

The Executive Secretary well understood the enthusiasm that justifies these anticipated wishes, which he accepted and decided to put in the stream that will undoubtedly flow abundantly during the 2016 General Meeting currently going on here in Marrakech.

Nevertheless, the festive atmosphere continued throughout the meetings devoted to the issue of meeting the growing needs of Africa with quality oil products, known as products of the future.

When opening the General Meeting, President Pierre-Retono N'Diaye pointed out that rapid urbanization and the equally dazzling economic growth rate achieved by Africa in recent years will have a deep impact on the oil sector, as there will be higher needs for oil products in quantity and quality. In this context, ARA should play a whistleblower role.

Already, this requires identifying the neces-

sary investment to meet these needs. They are of three types: human capital, infrastructure and production financing.

These three issues have been the highlights during the three days of discussions.

"Challenges of the localization and development of Human Resources - skills gaps and training," "Future investments in refining and refining operations," or "Financing growth: financing projects and trade" are, among the sub-topics, which is indicative of the tendency of this 10th General Meeting on the main topic: "Setting the course on African growth" ■

Ce jour-là ! **That day !**

Il y a donc déjà dix ans ! C'était le 23 mars 2006, au terme du congrès constitutif de l'Association des Raffineurs Africains tenu à Cape Town, en Afrique du Sud. Les travaux s'étaient ouverts deux jours plus tôt.

Sur 39 raffineries opérant sur le continent, 36 étaient représentées au plus haut niveau. Au terme des travaux, M. Joël Dervain, alors Directeur Général de la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR), était porté à la tête du Comité Exécutif de neuf membres mis en place.



So ten years have gone by already! It was on 23 March 2006, at the end of the founding congress of the African Refiners Association held in Cape Town, South Africa. The meeting had opened two days earlier. Of the 39 refineries operating in the continent, 36 were represented at the highest level. At the end of the meetings, Mr. Joël Dervain, then CEO of Societe Ivoirienne de Raffinage (SIR) was elected at the head of the nine-member Executive Committee established.



PHOTOS D'ARCHIVES



Enfin se concrétisait une vieille aspiration, portée depuis les années 1970 par les raffineurs africains. Ainsi vu le jour, en septembre 1980 à Accra au Ghana, l'Association des Raffineurs et des Distributeurs de Produits pétroliers (ARDIP). Cette initiative ouest-africaine ne durera pas longtemps. Elle ne survivra pas au départ de ses initiateurs de la scène pétrolière.

Mohammedia, au Maroc, quelques années plus tard. Nous sommes en 1987. Se tient une rencontre des raffineurs africains au cours de laquelle l'idée de créer une association est encore avancée. L'idée est unanimement partagée et rendez-vous est pris pour l'année suivante, toujours au Maroc, pour porter sur les fonts baptismaux cette association. Mais ce rendez-vous n'eût pas lieu. L'enthousiasme des déclarations d'intentions s'est flétri en chemin et les promesses de participation ne se comptaient

plus que sur les doigts d'une seule main. Adieu donc Mohammedia II qui s'annonçait pourtant comme un rendez-vous historique.

Le véritable rendez-vous avec l'histoire fut pris dix ans plus tard, en 1998, lorsque, à l'initiative de la Société Nationale de Raffinage (SONARA) du Cameroun, la Société Africaine de Raffinage (SAR) du Sénégal, la Congolaise de Raffinage (CORAF) du Congo et la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) de Côte d'Ivoire se retrouvèrent à Limbé au Cameroun pour décider de la création de l'ARA. Cette fois semblait la bonne, car les lignes bougèrent assez rapidement. L'année suivante, l'ARA était dotée d'un organigramme dont la présidence fut confiée au Directeur Général de la SONARA avec pour mission d'élaborer des statuts et créer des commissions techniques. Mais le sort, funeste, s'en mêla, emportant le Président de l'ARA.

This marked the materialization of an old aspiration borne by African refiners since the 1970s. Thus the Association of Oil Refiners and Distributors (ARDIP) came to life in September 1980 in Accra, Ghana. This West African initiative was very short-lived. It did not survive the departure of the initiators of the oil scene.

Mohammedia, Morocco, a few years later. We are in 1987. A meeting of African refiners was held during which the idea of establishing an association is further advanced. The idea is shared unanimously and appointment is made for the next year, again in Morocco, to give birth to the association. But the appointment did not take place. The enthusiastic statements faded away along the way and participation promises could be counted on the fingers of one hand. Mohammedia II, meant to be a historical event, just vanished away.

The real appointment with history occurred ten years later, in 1998 when, on the initiative of Société Nationale de Raffinage (SONARA) of Cameroon, Société Africaine de Raffinage (SAR) of Senegal, Congolaise de Raffinage (CORAF) of Congo and Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) of Côte d'Ivoire met in Limbe, Cameroon, and decided to establish the ARA. This seemed to be the right time, because the lines moved quite quickly. The following year, the ARA was provided with an organizational structure with the presidency entrusted to the General Manager of SONARA, tasked with developing a constitution and establishing technical commissions. But the bad fate struck again and took away the President of the ARA.

Following his death, the initiative was put in the back burner for six years. In 2005, the the Director General of SIR, Joël Dervain, called upon his counterparts in Cameroon, Senegal, Ghana and NATREF in South Africa, regarding the need to revive the Association. Endorsing the idea, they requested him to accept to hold the position of Acting President tasked with organizing the founding congress to be held in Cape Town, South Africa.

This choice was not accidental. In 2006 Cape Town was to host a major event, Oil Africa 2006, which the ARA





La mise en veilleuse consécutive à ce décès dura jusqu'à ce que six ans plus tard, en 2005, le Directeur Général de la SIR d'alors, M. Joël Dervain, fit comprendre à plusieurs raffineries dont ses homologues du Cameroun, du Sénégal, du Ghana et de la NATREF en Afrique du Sud, la nécessité de redonner vie à l'Association. Approuvant l'idée, ils lui demandèrent d'accepter d'assumer le rôle de Président intérimaire dans le but d'organiser le congrès constitutif qui se tiendra au Cap en Afrique du Sud.

Ce choix n'était pas fortuit. En 2006, le Cap devait abriter une grande manifestation, Oil Africa 2006, dont pourrait profiter l'ARA pour « mieux se faire connaître afin de susciter une grande adhésion des raffineurs africains, gage d'une insertion continentale harmonieuse au service de l'intégration économique des pays africains », avait expliqué celui qui deviendra le premier Président de l'Association.

Au contraire des initiatives précédentes, l'ARA se voulait, en effet, globalisante, réunissant tous les raffinements du continent, sans discrimination liée à leurs spécificités géographiques ou à leurs problématiques

particulières. Ainsi, les 25 raffineries de l'Afrique du Nord, plus proches de l'Europe, les 6 d'Afrique du Sud, plus tournées vers l'Asie, et les 13 du reste du continent, caractérisées par leur petite taille et leurs schémas de production, étaient toutes conviées.

Pour les fondateurs de l'ARA, l'appartenance au même continent africain était une opportunité à saisir par toutes ces raffineries pour se retrouver et échanger autour de sujets tels que l'évolution du raffinage dans le monde, le changement des spécifications des produits pétroliers en Afrique, la modernisation des raffineries sur le continent, l'environnement et la sécurité, les ressources humaines et la formation, les relations avec les institutions internationales. L'ARA, dans ce rôle, devrait être une source de synergie entre les raffineries, mais aussi permettre aux raffinements de parler d'une seule voix.

Dix ans après, que peut-on dire de ces objectifs? Marrakech 2016 (cette 11th Assemblée Générale) sera, sans nul doute, un grand moment de bilan d'étape ■



Mark Elliott et Camara Thomas décrochent la médaille ARA

Mark Elliott and Camara Thomas won the ARA medal

Après M. Anthony Ogbuigwe de la New Nigeria Petroleum Corporation en 2014, ce sont MM. Mark Elliott et Camara Thomas qui ont reçu la médaille ARA au titre de l'année 2015.

Cette médaille récompense chaque année les personnes morales ou physiques qui auront apporté une contribution exceptionnelle à l'évolution de l'Association des Raffineurs Africains.

MM. Mark Elliott et Camara Thomas sont, respectivement, Président de CITAC (un partenaire fidèle de l'ARA) et Directeur Général de la Société Ivoirienne de Raffinage. ■



Following Anthony Ogbuigwe of the New Nigeria Petroleum Corporation in 2014, Mark Elliott and Camara Thomas have won the ARA medal for the year 2015.

This medal is awarded every year to persons or entities having made an exceptional contribu-

tion to the progress of the African Refiners Association.

Mark Elliott and Camara Thomas are respectively President of CITAC (a loyal partner of the ARA) and Director General of Societe Ivoirienne de Raffinage. ■





may take advantage of to "better make itself known in order to get increase the membership among African Refiners, which is a guarantee of harmonious continental integration in at the the service of the economic integration of African countries", explained the soon-to-be first President of the Association. Unlike previous initiatives, the ARA actually wanted to become global, uniting all refiners in the continent, without discrimination on grounds of their geographical particularities or their specific problems. Thus, the 25 refineries in Northern Africa, clo-

ser to Europe, the 6 refineries in Southern Africa, more oriented towards Asia, and the 13 of the rest of the continent, characterized by their small size and their production cycles, were all invited.

For the founders of the ARA, the fact that they belong to the same continent was an opportunity to be seized by all these refineries to meet and share ideas on topics such as the development of refining in the world, changes in the specifications of oil products in Africa, modernization of refineries in the continent, environment and safety, human resources and training, relations with international institutions. In this role, ARA should be a source of synergy between the refineries, but should also enable the refiners to speak with one voice.

Ten years later, what can we say of those objectives? Marrakesh 2016 (this 11th General Meeting) will, without doubt, be a great moment to made an interim review. ■

»»» Sillons Furrows

- Pour préparer le congrès constitutif, M. Joël Dervain était secondé par M. Yenvo Molo, alors Directeur Technique de la SONARA, désigné comme Secrétaire Général Intérimaire de l'ARA.

- Les services du cabinet CITAC qui officiait depuis 1999 en qualité de consultant de l'ARA ont été utiles dans l'organisation de ce congrès constitutif.

To prepare post-congress actions, Mr. Joel Dervain was assisted by Mr. Yenvo Molo, then Technical Director of SONARA, designated as the Acting Secretary General of ARA.

The contribution of CITAC, consultant of the ARA since 1999, has been helpful in organizing the founding congress.

»»» PAROLES FORTES STRONG WORDS

- «L'ARA doit être au service de ses membres, une sorte de club de raffineurs. Elle doit être souple, privée, non gouvernementale et non budgétivore. Elle doit permettre à ses membres d'avoir accès librement à une commune base de données en ressources humaines, techniques, économiques, à travers son site internet notamment».

Joël Dervain, mars 2006

"The ARA should be at the service of its members, a kind of refiners club. It must be flexible, private, non-governmental and not budget-intensive. It must provide its members with free access to a common base of technical, economic, and human resources, especially through its website."

Joël Dervain, March 2006

Importer ou produire ?

Import or produce?

Importer ou produire ? La question relève du dilemme pour certains pays africains dans leur quête de satisfaire les besoins nationaux en produits pétroliers. Produire, c'est, d'abord, construire des raffineries. Dans le contexte de forte concurrence actuelle, l'exercice n'est pas aisé. Les conditions pour réussir une raffinerie sont de plus en plus corseées. La taille est un facteur qui compte. Plus la raffinerie est grosse, mieux c'est. Capacité minimale de 500 000 barils/jours exigée. Il faut, en outre qu'elle soit la plus complexe possible, gage de rentabilité. Tout cela nécessite de gros moyens. Et donc le soutien de l'Etat, qui n'est pas toujours chose acquise.

Importer, par contre, ne nécessite pas le déploiement d'une très grosse batterie. Mais choisir d'importer est une option sans retombée pour l'économie en matière de création d'emploi notamment. Alors ? Le dilemme est là dans toute sa complexité.

Le débat soulevé par Mark Elliott, président de CITAC Africa, au cours des travaux de la 10^e Assemblée Générale, n'a pas manqué d'intérêt. ■

Import or produce? The question arises from the dilemma of some African countries in their quest to meet national needs for oil products. Producing first means to build refineries. In the current context of strong competition, this exercise is not easy. The requirements to be a successful refinery are increasingly racy. Size is a factor that counts. The bigger the refinery, the better. Minimum capacity of 500,000 barrels/day required. Besides being as complex as possible, there must be a guarantee of profitability. All this requires substantial resources. Therefore State support is necessary but is not always acquired.

On the other hand, importing does not require the deployment of a very robust system. But choosing to import is an option with no economic benefit especially in terms of job creation. So what? The dilemma is there in all its complexity.

The debate raised by Mark Elliott, president of CITAC Africa during the 10th General Meeting raised a lot of interest. ■

Mark Elliott,
Président de /
President of
CITAC Africa United





Le Président Pierre-Retono-N'Diaye aux participants

«L'ARA vous a compris»

Le discours de clôture du Président de l'ARA a été, à la fois, un résumé des travaux et un pari sur l'avenir. En raison de sa pertinence, nous vous le proposons intégralement.

Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,

Pendant les trois derniers jours, nous avons essayé d'identifier les fondamentaux qui sous-tendent la croissance future de l'Afrique. Ces fondamentaux incluent le développement du capital humain, un engagement à contenu local, des investissements plus importants dans le raffinage, la promotion d'une forte culture de la santé, de la sécurité et de l'environnement et la mise en conformité avec les évolutions futures dans les spécifications des produits pétroliers.

Le chemin de l'Afrique vers la croissance est parsemé de nombreux défis. Une action concertée de la part des partenaires au développement du continent – Etats, Organisations non gouvernementales, secteur privé, communautés locales et organismes internationaux – est nécessaire pour réaliser une croissance harmonieuse et contrôlée au bénéfice des populations du continent.

President Pierre-Retono N'Diaye to the participants

"ARA has understood you"

The closing speech of the President of ARA was both a summary of the meeting and a bet on the future. Having found it relevant, we reproduce it entirely for you.

Ladies and gentlemen,
Distinguished guests,

During the last three days we have tried to identify the fundamentals that underpin the future growth of Africa. These fundamentals include the development of human capital, a commitment to local content, greater investment in refining, promoting a strong culture of health, safety and

environment and upgrading to future changes in the specifications of oil products.

Africa's move towards growth is strewn with many challenges. Concerted action of development partners - States, non-governmental organizations, private sector, local communities and international organizations - is necessary to achieve harmonious and controlled growth





Dans la droite ligne de ses objectifs, le plus important étant de s'attaquer aux problèmes environnementaux, économiques et sociaux qui affectent le raffinage et l'importation des produits pétroliers en Afrique tout en adhérant aux principes du développement durable, l'ARA a un rôle majeur à jouer dans le développement de l'aval pétrolier sur le continent.

L'Afrique est le continent du futur et les signes de sa croissance sont déjà visibles. Cette croissance a besoin d'être accompagnée, contrôlée et canalisée afin que ses bénéfices soient équitablement partagés. Nous faisons face à des challenges multiples dans notre secteur d'activité, mais nous croyons que ces difficultés peuvent être ainsi résumées :

- Le développement du capital humain de manière à surmonter les lacunes en matière de compétences et de talents
- Le développement d'une expertise locale comme moyen permettant aux communautés de participer au développement économique et social de leur pays, mais aussi comme une source de fierté, de motivation et de paix sociale
- L'emploi et l'employabilité de la jeunesse : l'Afrique étant un continent jeune, trouver du travail à tous ses jeunes gens est, non seulement, un défi majeur mais aussi un prérequis pour la paix et la stabilité dans la plupart des pays
- Les investissements dans les opérations de raffinage afin de satisfaire les demandes sans cesse croissante en produits pétroliers et par la même occasion nous inscrire dans le mouvement envers des spécifications de plus en plus pointues.
- L'investissement dans les infrastructures est un moyen-clé pour fournir aux consommateurs africains le carburant en quantité et en qualité demandées.

for the benefit of the people of the continent.

In line with its objectives, the most important being to address the environmental, economic and social problems affecting the refining sector and the importation of oil products in Africa while adhering to the principles of sustainable development, ARA has a major role to play in the development of downstream oil in the continent.

Africa is the continent of the future and the signs of growth are already visible. This growth needs to be supported, controlled and channeled so that its benefits are equitably shared. We are facing multiple challenges in our industry, but we believe that these difficulties can be summarized as follows:

- Development of human capital to overcome skills and talent gaps
- Development of local expertise as a means to enable communities to participate in the economic and social development of their country, but also as a source of pride, motivation and social peace
- Youth employment and employa-

bility: Africa being a young continent, finding work for all its young people is not only a great challenge but also a prerequisite for peace and stability in most countries

- Investments in refinery operations to meet the ever increasing demand for oil products and, at the same time, embarking on the way to increasingly advanced specifications

- Investment in infrastructure is key to provide African consumers with fuel in quantity and quality. The strong growth in Africa means that the supply must adapt to meet the demands. However, existing refineries and infrastructure are struggling to meet the growing needs for oil products.

Over the last fifteen years, new refinery projects have not been as successful as many had hoped. In recent years, only four refineries have been built including two in landlocked countries. This makes Africa dependent on massive imports of oil products from Asia, the Middle East and the United States, which involves major risks for the African refining sector.

La croissance forte de l'Afrique signifie que les approvisionnements doivent s'adapter pour satisfaire les demandes. Toutefois, les raffineries et infrastructures existantes se battent pour satisfaire les besoins croissants en produits pétroliers.

Au cours des quinze dernières années, les nouveaux projets de raffinerie n'ont pas connu le succès que beaucoup espéraient. Ces dernières années, quatre raffineries seulement ont été construites dont deux dans des pays enclavés. Cette situation rend l'Afrique tributaire d'importations massives de produits pétroliers de l'Asie, du Moyen-Orient et des Etats Unis, ce qui comporte des risques majeurs pour le secteur du raffinage africain.

A travers une étude réalisée par le cabinet Wood McKenzie, l'ARA a démontré le rôle économique et social joué par les raffineries africaines. Nous croyons, par conséquent, qu'une industrie du raffinage africain doit être maintenue et pourvue de moyens nécessaires à sa modernisation, à l'amélioration de ses performances économiques et à sa mise à niveau avec les standards internationaux.

Nous avons compris, à travers les différentes contributions des participants à cette Assemblée Générale Annuelle, que l'ARA doit jouer un rôle plus significatif dans la recherche des solutions qui vont contribuer à la sauvegarde de l'industrie africaine du raffinage.

Dans le cadre de ses objectifs généraux, l'ARA fera de son mieux pour aider à résoudre les problèmes qui affectent le raffinage, le stockage et le transport des produits pétroliers en Afrique.

Dans les mois à venir, l'accent sera mis sur le stockage, le transport et les activités de distribution, car ce sont les clés, au même titre que les raffineries, dans la satisfaction des besoins de l'Afrique en produits pétroliers.

Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,

Vous avez toujours accompagné l'ARA dans sa quête de faire entendre la voix du continent et de défendre ses intérêts dans le secteur aval pétrolier. Nous tenons à vous exprimer notre sincère gratitude pour cela.

L'Assemblée Générale Annuelle de l'ARA ne saurait se tenir sans le travail remarquable accompli en amont par une équipe d'hommes et de femmes entièrement dévoués aux tâches qui leur sont assignées. J'aimerais saluer particulièrement le Comité Exécutif, notre Siège Opérationnel à Abidjan, notre consultant CITAC, les interprètes et le personnel de Westin Grand Hôtel. Je tiens à leur dire sincèrement merci et vous demande de leur adresser des applaudissements nourris.

A vous tous, je souhaite un bon retour dans vos pays respectifs. Une fois encore, merci pour votre participation. J'espère vous revoir l'année prochaine à Marrakech.

Merci !



Through a study conducted by Wood McKenzie, ARA has demonstrated the economic and social role of African refineries. Therefore we believe that the African refining industry must be maintained and provided with the necessary resources to modernize it, to improve its economic performance and to upgrade it to international standards.

We understand, through the various inputs of the participants in this Annual General Meeting, that ARA has to play a greater role in the search for solutions that will help save the African refining industry. As part of its overall objectives, ARA will do its best to help solve the problems affecting the refining, storage and transportation of oil products in Africa.

In the next months, the focus will be put on storage, transport and distribution activities, as these are the key, equally as refineries, in meeting Africa's needs for oil products.

Ladies and gentlemen,
Distinguished guests,

You have always supported the ARA in its quest to make the voice of the continent heard and to defend its interests in the downstream oil sector. We are sincerely grateful to you for that.

The ARA Annual General Meeting would not have been held without the remarkable work done upstream by a team of men and women fully devoted to the tasks assigned to them. I would especially like to commend the Executive Committee, our Operational Headquarters in Abidjan, our consultant CITAC, the interpreters and the staff of the Westin Grand Hotel. I want to sincerely thank them and I ask you to give them a loud applause.

To all of you I wish a safe return to your respective countries. Once again, thank you for your participation. I hope to see you next year in Marrakech.

Thank you!



INVITÉS SPÉCIAUX SPECIAL GUESTS

ALIKO DANGOTE

Un géant arrive A geant is coming



Le riche homme d'affaires nigérian, Aliko Dangote, dont la fortune repose jusqu'ici sur des investissements dans le secteur de la téléphonie mobile et la cimenterie, entre autres, nourrit de grands projets dans le secteur du raffinage africain. Il était l'un des invités de la 10^e Assemblée Générale et a accepté d'associer son nom à l'ARA, ce dont s'est vivement réjoui le Secrétaire Exécutif, M. Joël Dervain. Il était représenté par l'un des Directeurs de sa puissante organisation, M. Mansour Ahmed.

Avec lui, ont été évoqués les pénuries fréquentes de pétrole dans certains pays africains et le déperissement du tissu du raffinage. Le paradoxe nigérian a été, à cet égard, un véritable cas d'école abordé. Quatre raffineries étatiques se sont effondrées au cours des dernières années. Le vide qu'elles laissent n'est pas comblé, car les investissements privés se font désirer. Plus de 20 licences ont été accordées dans la période, mais aucune raffinerie n'a été construite. Et le Nigéria se retrouve dans une situation de dépendance de l'étranger qui arrache ce constat amer au représentant de Dangote : « l'argent dépensé annuellement pour acheter du carburant suffirait pour construire deux raffineries ! ». C'est pour « répondre aux besoins fondamentaux du peuple » que le Groupe Dangote a décidé d'investir dans le secteur du raffinage, indiquera-t-il. Cette vision sera concrétisée à travers une raffinerie de pointe qui sera construite à Lagos, d'une capacité de 500 000 barils/jour, qui traitera non seulement le brut de source nigériane, mais aussi d'ailleurs. La conception de base était en phase finale au moment des échanges. Les travaux de construction devaient commencer le mois suivant, soit en avril 2015. ■

The extremely wealthy Nigerian businessman, Aliko Dangote, whose fortune rests so far on investment in the mobile telephony and cement sectors, among others, is considering major projects in the refining sector in Africa. He was among the guests of the 10th General Meeting and has agreed to associate his name with the ARA, which has been strongly appreciated by the Executive Secretary Joël Dervain. He was represented by one of the leaders of his powerful organization, Mr. Mansour Ahmed.

Frequent oil shortages in certain African countries and the decline in the refining landscape were discussed with him. In this respect, the Nigerian paradox has been a real case study. Four State-owned refineries have collapsed over the past few years. The vacuum left by them is yet to be filled, due to lack of private investment. More than 20 licenses have been granted during the period, but no refinery has been built. And Nigeria finds itself in a situation of dependency on supplies from abroad, on which the Dangote's representative made this bitter comment: "The money spent every year to buy fuel would be sufficient to build two refineries!".

"To meet the basic needs of the people", the Dangote Group has decided to invest in the refining sector, he indicated. This vision will be achieved through a state-of-the-art refinery to be built in Lagos, with a capacity of 500,000 barrels/day, which will process both crude oil from Nigerian and from outside. The basic design was in the final phase at the time of meeting. Construction work was expected to start the next month, i.e. April 2015. ■

Les solutions Acouetey



Autre invité de l'ARA Week 2015 : Didier Acouetey. Point n'est certainement besoin de présenter le Président d'Africsearch, premier cabinet de recrutement de ressources humaines africaines à destination du continent, basé à Paris. Un homme convaincu que des ressources humaines « de qualité » sont « l'une des clefs de voûte du développement », ce qui justifie la création en 1996, par lui, du seul cabinet international de recrutement ayant une implantation en Afrique francophone. Cette conviction, il l'a faite partager au cours de ces assises. Face à la situation actuelle du secteur du raffinage africain, il suggère à l'ARA deux réponses : la création d'une Académie ARA et le développement de partenariats avec des établissements d'enseignement technique et des universités africaines dans un esprit gagnant-gagnant. Ce, pour s'assurer le développement du capital humain de qualité nécessaire pour faire face aux multiples défis du futur. ■

Acouetey's solutions

Another guest of the ARA Week 2015: Didier Acouetey. There is certainly no need to introduce the President of Africsearch, a leading firm in recruitment of African human resources to work in the continent, based in Paris. A man convinced that "quality" human resources are "one of the keystones of Ddevelopment", which led him to establish in 1996 the only international recruitment firm represented in francophone Africa. He shared this conviction with meeting participants. Facing the current situation of the African refining sector, he suggests two responses to the ARA: establishing an ARA Academy and developing partnerships with technical education institutions and African universities in a win-win spirit. This will help to ensure the development of the quality human capital necessary to address the multiple future challenges. ■

LES GROUPES DE TRAVAIL AU... TRAVAIL

WORKING GROUPS AT ... WORK

Entre deux Assemblées Générales, les groupes de travail de l'ARA n'ont guère le temps de chômer.

Les rapports présentés lors de la 10^e Assemblée Générale parlent d'eux-mêmes. Du Groupe de Travail Raffinage, Hygiène Sécurité Environnement Qualité au Groupe de Travail Ressources Humaines et Développement Durable en passant par ceux chargés de la Régulation ou des Spécifications ou encore du Stockage et de la Distribution, il apparaît que les douze mois précédents ont été riches en activités.

Les groupes de travail, dans l'ensemble, étaient véritablement à la tâche.

Between two General Meetings, ARA Working Groups are always active. The reports presented at the 10th General Meeting speak for themselves. It appears that the last twelve months have been very busy for the Refining Hygiene Safety Environment Quality WG, the Human Resources and Sustainable Development WG and the Regulation, specifications, and Storage and distribution WGs.

All Working Groups were truly at work.



AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'AIR

ARA et CEDEAO, même combat

La Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'ARA partagent le même souci sur la qualité de l'air du continent. La CEDEAO est sensible au combat que mène l'ARA dans ce sens depuis cinq ans au moins. Ainsi, une réunion de haut niveau a réuni les deux organisations les 25 et 26 mai 2015 à Abuja, au Nigeria.

Elle avait pour objectif de mettre en place des zones de coopération, en la matière, entre l'ARA et la CEDEAO.

Les échanges ont porté sur l'harmonisation des spécifications régionales sur les produits pétroliers (normes AFRJ) dans la perspective de l'amélioration de la qualité de l'air. L'harmonisation des seuils d'émission des véhicules motorisés a été évoquée aussi, ainsi que le rajeunissement de la flotte automobile. Sur ce point, l'ARA et la CEDEAO ont convenu de réaliser une étude commune sur le parc automobile régional.

Entres autres résolutions arrêtées, les deux parties ont également décidé de faire le plaidoyer auprès des Chefs d'Etat et de gouvernement pour un financement régional des investissements à faire au niveau du raffinage à partir des gains sur la santé qui découleront de l'amélioration de la qualité de l'air. Les gouvernements seront, par ailleurs, encouragés à faire des investissements directs dans le financement des raffineries.

Un « Aide-mémoire » a été signé au terme des travaux. L'ARA était représentée par son Président, M. Pierre Retono-N'Diaye, son Secrétaire Exécutif, M. Joël Dervain, son Consultant, M. Tony Ogbuigwe et M. Claude Rossolot de la SOGARA.

Cette réunion fait suite à celle de Ouagadougou, en avril 2013, sur les évolutions régionales concernant le GPL. Les représentants de l'ARA avaient alors fait une contribution fort remarquable. ■

Air quality improvement

ARA and ECOWAS, same struggle

The Economic Community of West African States (ECOWAS) and ARA share the same concern regarding the quality of the air in the continent. ECOWAS is sensitive to the struggle of the ARA in this sense for at least five years. Thus, a high-level meeting was attended by the two organizations on 25 and 26 May 2015 in Abuja, Nigeria.

It aimed to put in place areas for cooperation between the ARA and ECOWAS.

Discussions related to the harmonization of regional specifications on oil products (AFRJ standards) with a view to improving air quality. The harmonization of motor vehicle emission limits was discussed, as well as the rejuvenation of the vehicle fleet. On this matter, ARA and ECOWAS agreed to conduct a joint study on the regional vehicle fleet.

Among other resolutions adopted, the two sides also decided to do advocate to Heads of State and Government for regional financing of investments to be made in refining from the health gains that will result from the improvement of air quality. Moreover, Governments will be urged to make direct investments in financing refineries.

A memo was signed at the end of the meeting. ARA was represented by its President Pierre-Retono N'Diaye, its Executive Secretary Joel Dervain, its Consultant Tony Ogbuigwe and Claude Rossolot of SOGARA.

This meeting follows that held in Ouagadougou in April 2013, on regional developments of LPG. ARA's representatives had then made a very remarkable contribution. ■

Rencontre en Egypte

Sur invitation des responsables de la compagnie Egyptian General Petroleum Corporation (EGPC), le Groupe de Travail Spécifications et celui dit Raffinage Hygiène Santé Environnement et Qualité (RHSEQ) se sont donné rendez-vous au pays des Pharaons les 7 et 8 octobre dernier, précisément à Suez, pour faire le point sur des sujets communs. La rencontre a eu lieu en présence du Président et du Secrétaire Exécutif de l'ARA et de la haute direction d'EGPC. Les deux groupes de travail étaient conduits par M. Riaan Henn d'Engen Petroleum d'Afrique du Sud et Derick Takéré du Cameroun respectivement pour Spécifications et RHSEQ. Les processus de communication des politiques de l'ARA sur les spécifications régionales, la feuille de route AFRI et l'étude de l'ARA prévue sur le parc automobile ont été examinés au cours des travaux, pour ce qui est des activités du Groupe de Travail Spécifications. Concernant le Groupe RHSEQ, les présentations ont porté sur la base de données ARA, les essais inter-laboratoires, les audits croisés sécurité, l'adoption des spécifications ARA par les gouvernements et l'impact socio-économique des raffineries en Afrique. Les points d'intérêts communs aux deux Groupes devaient faire l'objet de futures séances de travail. ■



Meeting in Egypt

At the invitation of the leaders of the company Egyptian General Petroleum Corporation (EGPC), the Specifications Work Group and the Refining, Hygiene, Health, Environment and Quality (RHSEQ) Work Group met in the land of the Pharaohs on 7 and 8 October, precisely in Suez, to review progress on common issues. The meeting was attended by the President and the Executive Secretary of the ARA and the senior management of EGPC. Both Work Groups were led by Riaan Henn of Engen Petroleum from South Africa, and Derick Takéré from Cameroon on behalf of the Specifications and RHSEQ

WG respectively. The process of communication of ARA policies on regional specifications, the AFRI roadmap and the upcoming ARA study on the vehicle fleet were reviewed during the meeting, with respect to the activities of the Specifications Work Group. Regarding the RHSEQ Group, presentations were made on the ARA database, inter-laboratory tests, crossed safety audits, adoption of ARA specifications by governments and the socioeconomic impact of refineries in Africa. Issues of common interest to the two Groups will be discussed during future work sessions. ■



« Inspection » à Douala

Inspection ! C'est l'intitulé du colloque qui s'est tenu à Douala les 4 et 5 novembre 2015. Organisé par le Groupe RHSEQ, il a réuni 30 participants venus de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Nigeria, du Sénégal et, bien sûr, du Cameroun. Des constats suivis de recommandations ont été faits à la fin des travaux. Au nombre des constats, le colloque a relevé que sur la plupart des sites, l'inspection des équipements statiques et les autres inspections ne sont pas gérées par la même direction. Les produits, les paramètres procédés et les contaminants ne sont pas toujours connus par les inspecteurs, d'où un

manque de connaissance sur les différents modes de dégradation propres à une unité, a noté également le colloque. Les constats, au nombre de six, mettent aussi en lumière le fait que l'échange des bonnes pratiques n'est pas systématique. Sur ce dernier point, le colloque recommande la mise sur pied d'audits croisés des structures d'inspection. Le regroupement de la fonction Inspection, la mise en place de plans d'inspection basés sur les modes de dégradation propres aux unités font partie de l'ensemble des recommandations. ■

"Inspection" in Douala

Inspection! This is the title of the seminar held in Douala on 4 and 5 November 2015. Organized by the RHSEQ Group, it was attended by 30 participants from Cote d'Ivoire, Gabon, Nigeria, Senegal and, of course, Cameroon. Observations were presented and recommendations were made at the end of the seminar. In terms of observations, the seminar noted that in most sites, static equipment inspection and other inspections are not managed by the same department. The seminar also noted that products, processes parameters and contaminants are not always known to inspectors, thus resulting in poor knowledge of degradation patterns specific to a unit. The six observations presented also highlight the fact that best practices are not systematically shared. On this last point, the seminar recommends implementing cross audits of inspection bodies. Consolidation of the Inspection function, establishment of inspection plans based on the modes of degradation specific to the units are part of the recommendations made in general. ■



Forum sur le Stockage et la distribution Storage and Distribution Forum

Le défi de l'investissement réaffirmé The investment challenge reaffirmed

Gaborone, la capitale du Botswana, a accueilli les 23 et 24 novembre dernier, le Forum de l'ARA sur la Stockage et la Distribution. Vingt-deux pays représentés par quatre-vingt-dix personnes ont marqué de leur présence cette rencontre. Les échanges ont mis en relief la croissance que connaît le continent africain en général avec un PIB qui tourne autour de 3 à 4%, ainsi que la hausse prévue des importations de produits pétroliers. Ces importations devraient s'accroître d'ici 2020.

Positive pour l'industrie du raffinage, cette croissance pose néanmoins quelques défis majeurs. Il s'agit notamment de la nécessité d'investir dans les réseaux de pipelines et de chemins de fer ainsi que dans l'aménagement des ports, en installant de nouvelles bouées de déchargement en mer permettant de gérer les quantités plus importantes de produits pétroliers blancs.

Le Forum a ainsi accueilli avec joie la nouvelle de construction de nouveaux oléoducs, de chemins de fer et de bouées dans une douzaine de pays, de la Côte d'Ivoire au Kenya en passant par le Ghana, l'Éthiopie, Djibouti, la Tanzanie, l'Angola, l'Afrique du Sud ou encore la Zambie.

Gaborone, capital of Botswana, hosted the ARA Storage and Distribution Forum on 23 and 24 November. Twenty-two countries represented by ninety people were present. The discussions highlighted the growth experienced in Africa in general, with a GDP around 3 to 4%, and the expected increase in oil product imports. These imports are expected to increase by 2020.

While being positive for the refining industry, this growth nevertheless poses some major challenges. Such challenges include the need to invest in pipelines and rail networks, and in port development by installing new offshore loading buoys to manage larger amounts of white oil products.

The Forum was delighted to hear about the construction of new pipelines, railways and SBM in a dozen countries, including Cote d'Ivoire, Kenya, Ghana, Ethiopia, Djibouti, Tanzania, Angola, South Africa and Zambia.

En raison des risques plus nombreux liés au transport routier, il est apparu plus judicieux, pour le Forum, que les stratégies de transport des gouvernements repose surtout sur les installations pipelinaires et ferroviaires considérées comme la «seule option réaliste». Pour ce qui est des oléoducs africains, de faibles résultats ont été notés, au Nigeria notamment, où seule une petite portion des 7.000 km construits fonctionne aujourd'hui, les vandalismes constants dans la région de Lagos ayant pour conséquences des explosions entraînant des pertes tragiques en vie humaine.

Harmonisation des spécifications

Les échanges sur l'harmonisation régionale des spécifications applicables aux produits et le rapprochement des prix à la pompe ont fait apparaître que l'Afrique orientale et australe est la région la plus avancée et l'Afrique du Nord celle confrontée aux plus grandes difficultés. Celles-ci, rapportées par un participant tunisien, sont posées par la contrebande d'essence aux frontières avec la Libye et l'Algérie où les prix à la pompe ne représentent que 10% environ du prix du marché mondial appliqué dans son pays. La régulation économique, le financement de projet et l'efficacité ont été abordés au cours des différentes autres présentations. Les défis que le secteur aval africain doit relever ont été mis en évidence. Il s'agit, entre autres, du problème de la rotation des bacs (cuves) qui s'établit à six fois environ par an en Afrique, contre plus de vingt fois à Singapour. ■



Because of the many risks associated with road transport, the Forum found it more appropriate that the governments' transport strategies should be primarily based on pipelines and railways considered as the "only realistic option".

Harmonization of specifications

Discussions on the regional harmonization of product specifications and reconciliation of prices at the pump showed that Eastern and Southern Africa is the most advanced region and Northern Africa is experiencing the greatest difficulties. These difficulties, as reported by a Tunisian participant, derive from oil smuggling at the borders with Libya and Algeria, where prices at the pump represent only around 10% of the

As for African pipelines, low results were recorded, notably in Nigeria, where only a small portion of the 7,000 km constructed is operational today, the rampant vandalism in the Lagos region having led to explosions resulting in tragic losses of human lives.

global market price applied in his country.

Economic regulation, project financing and effectiveness were discussed during the other presentations. The challenges facing the African downstream sector were highlighted, namely the issue of tank rotation which stands at about six times a year in Africa, compared to over twenty times in Singapore. ■

ARA Forum Act 2

Après le succès remporté par la première édition en 2014 à Abidjan, Gaborone, la capitale du Botswana, a accueilli les 23 et 24 novembre 2015 la deuxième édition du Forum de l'ARA. Il avait pour thème : «Partager les solutions pour l'amélioration des chaînes d'approvisionnement africaines» et s'inscrivait dans le prolongement du Forum d'Abidjan qui avait permis d'identifier les problèmes touchant l'approvisionnement pétrolier en Afrique. Le Forum de Gaborone s'est ainsi concentré sur les solutions possibles à cette équation. Tout comme celui d'Abidjan, il a réuni les sociétés africaines de marketing, de stockage et de distribution, ainsi que les organismes de régulation gouvernementaux. On peut citer, entre autres, Vivo Energy, Total, Engen, Puma Energy, Oillybia, Oando, Sonabhy, VTTI, Petroci, NPA, Ewura, parlym, Authentix et CITAC Africa Limited (la société de conseil sur le secteur énergétique aval en Afrique). Le premier Forum de l'ARA avait pour thème : «Comment pourvoir à la demande pétrolière croissante de l'Afrique, efficacement et en toute sécurité?»

Following the success of the first edition in 2014 in Abidjan, Gaborone, Botswana's capital, hosted the second edition of the ARA Forum on 23 and 24 November 2015. The topic was: "Sharing solutions for improving African supply chains." This event was a continuation of the Abidjan Forum that had identified issues affecting oil supply in Africa. The Gaborone Forum was thus centered on possible solutions to this equation. Like in Abidjan, the Forum gathered African marketing, storage and distribution companies, as well as governmental regulatory bodies. These include, among others, Vivo Energy, Total, Engen, Puma Energy, Oillybia, Oando, Sonabhy, VTTI, Petroci, NPA, Ewura, Parlym, Authentix and CITAC Africa Limited (the consulting firm on the downstream energy sector in Africa). The topic of the first ARA Forum was: "How to meet growing oil demand in Africa effectively and safely?"

«Investir dans les équipements, une obligation!»

Le Groupe de Travail Raffinage & HSEQ estime que la modernisation et l'extension des outils de production est un impératif qui ne saurait être éludé. Le président du Groupe, M. Patrice Yao Koffi de la Société Ivoirienne de Raffinage, nous dit pourquoi.

Le rapport présenté par votre Groupe de Travail indique que l'ARA doit faire face à plusieurs challenges. L'évolution des spécifications notamment. Les raffineries africaines ont-elles véritablement les moyens de tenir le pari des nouvelles spécifications à l'horizon 2020 comme souhaité?

Effectivement, lors des travaux de notre Groupe de Travail, nous avons évoqué la question du respect des spécifications futures, la mise aux normes des produits pétroliers. C'est un challenge important, car nous observons à travers le monde des évolutions significatives dans le sens de l'amélioration de la qualité des produits. Nos raffineries africaines doivent investir

lourdement pour avoir les installations et unités capables de produire du gasoil à 50 ppm de teneur en soufre et de l'essence sans benzène. Ces investissements sont importants, mais ils s'imposent. Les raffineries qui ne pourront pas les réaliser auront à faire face à la concurrence terrible des grandes raffineries de l'Asie et même de l'Afrique qui vont proposer des produits de très bonne qualité. Et elles auront du mal à survivre. D'où notre appel à l'endroit des Etats et des actionnaires pour que tout soit mis en œuvre pour la réalisation de ces projets.

Combien de temps peut durer la réalisation de ces projets ?

Il faut, en général, quatre à cinq ans pour qu'ils soient achevés et opérationnels.

2020 est, semble-t-il, une date butoir...

L'ARA recommande le passage à Afri 4 en 2020. Et dès maintenant, toutes les raffineries doivent s'engager à y arriver.

A quel niveau des spécifications se situent globalement les raffineries du continent ?

Les niveaux diffèrent d'une raffinerie à l'autre. A la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR) par exemple, nous sommes à Afri 3 pour ce qui est de l'essence. Le gasoil produit est du niveau Afri 2. Cela veut dire que la teneur en soufre se situe entre 2 000 et 3 000 ppm.

Dans les autres pays, la situation est différente. Tout dépend de l'outil de raffinage en place. Il faut noter que le Maroc, grâce à la modernisation et l'extension réalisées à la raffinerie, et l'Afrique du Sud arrivent à produire de l'Euro 5 pratiquement, soit un produit de très bonne qualité. ■

"Investing in equipment, an obligation!"

The Refining & HSEQ Work Group believes that the modernization and expansion of production tools is an imperative that can not be evaded. Group President Patrice Yao Koffi of Societe Ivoirienne de Raffinage tells us why.

The report presented by your Work Group indicates that the ARA has to face several challenges, including changes in specifications. Do African Refiners truly have the means to take up the challenge of new specifications by 2020 as desired?

Indeed, during the meeting of our Work Group, we have discussed the issue of compliance with future specifications, upgrading of oil products. This is a big challenge, as we see significant changes throughout the world towards the improvement of product quality.

Our African refineries must make heavy investments to have facilities and units capable of producing diesel with 50 ppm of sulfur and benzene-free gasoline. These investments are high, but are necessary. Refineries that cannot make them will suffer the terrible competition from large refineries in Asia and even Africa, which will offer very good quality products. And they will struggle to survive. That is why we call upon the States and shareholders to take all measures to implement these projects.

How long can it take to complete these projects?

Generally, it takes four to five years for them to be completed and operational.

2020 seems to be a deadline ...

The ARA recommends switching to Afri 4 in 2020. And all refineries must now commit to achieve it.

What is the current level of specification of African refineries in general?

Levels differ from a refinery to another. At the Societe Ivoirienne de Raffinage (SIR) for example, we are at Afri 3 for gasoline. The diesel produced is at Afri 2 level. This means that sulfur content is between 2000 and 3000 ppm.

In other countries, the situation is different. It all depends on the existing refining facilities. It should be noted that Morocco, through the modernization and extension carried out at the refinery, and South Africa, are practically able to produce Euro 5, a very good quality product. ■



CONFÉRENCE SUR LE PÉTROLE D'ASIE-PACIFIQUE
CONFERENCE ON ASIA-PACIFIC OIL

Le président de l'ARA était là !



Invité par les organisateurs, le président Pierre Retono N'Diaye a prononcé le discours d'ouverture de la conférence de l'année 2015 sur le pétrole Asie-Pacifique tenue à Singapour. L'intervention du président de l'ARA a mis en relief les effets des prix du pétrole sur les raffineries, la construction de méga-raffineries de taille mondiale au Moyen-Orient, le durcissement des spécifications applicables aux produits et aux réglementations ainsi que le problème de financement des investissements dans les raffineries. Ces difficultés, a-t-il souligné, ne constituent pas un souci pour les raffineries africaines uniquement, mais aussi pour les autres. La délégation de l'ARA a rencontré des

représentants de haut niveau de la Shandong Oil Refining Association à la faveur de cette conférence. Cette association regroupe les raffineurs indépendants chinois (les teapot). Non autorisés à acheter du pétrole brut jusque dans un passé récent, ceux-ci ont développé des capacités élaborées pour des combustibles et autres matières pétrolières de base améliorées. Dépositaires d'une expertise technique ou en tant qu'acheteur futur de fuel oil qui pourrait bien profiter aux raffineries africaines, ils ont été invités par le président Pierre Retono N'Diaye à prendre part à la présente Assemblée Générale de l'ARA et à faire une présentation devant les délégués. ■

The president of the ARA was there!

Invited by the organizers, President Pierre Retono N'Diaye delivered the opening speech of the 2015 conference on Asia-Pacific oil held in Singapore. In his speech, the President of the ARA highlighted the effects of oil prices on refineries, the construction of world-class mega-refineries in the Middle East, tightening of specifications applicable to products and regulations, as well as the issue of financing for investments in refineries. He stressed that these challenges are not a concern for African refineries only, but for their own refineries as well. The delegation of ARA met with

high-level representatives of the Shandong Oil Refining Association during the conference. This association is composed of independent Chinese refiners (the teapot). As they were not allowed to purchase crude oil until the recent past, they have developed sophisticated capabilities for fuels and other enhanced oil base materials. Given their technical expertise and their status as potential future buyers of fuel oil, which might benefit African refineries, they were invited by President Pierre N'Diaye Retono to attend this General Meeting of the ARA and to make a presentation to the delegates. ■





L'amont et l'aval pétrolier africains s'accordent

Le Président de l'ARA et le Secrétaire Exécutif ont rencontré le Président de l'Association des Producteurs de Pétrole Africains (APPA), M. Mahaman Laouan Gaya, le 28 août dernier à Brazzaville, la capitale du Congo. Des présentations réciproques faites de leurs deux associations, il ressort que l'APPA se veut un puissant moteur de la coopération, de la coordination et de l'harmonisation à l'échelle régionale, de promotion de l'efficacité

et du développement durable des ressources en hydrocarbures de ses Etats membres. Elle entend aussi maximiser leur valeur socio-économique individuelle et à l'échelle du secteur.

M. Gaya a indiqué que l'APPA mène actuellement une étude consacrée aux marchés africains de l'amont et de l'aval pétroliers. La coopération entre l'ARA et l'APPA, estime-t-il, sera bénéfique concernant l'utilité et la pertinence de cette étude et de ses recommandations. ■

The African upstream and downstream oil sectors agree

The President of the ARA and the Executive Secretary met with the President of the African Petroleum Producers' Association (APPA), Mr Mahaman Laouan Gaya, on 28 August in Brazzaville, capital of Congo. From the presentations of their two associations, it appears that the APPA wants to be a powerful driver of cooperation, coordination and harmonization at the regional level, promotion of efficiency

and sustainable development of hydrocarbon resources in its member states. It also intends to maximize their individual and sector-wide socio-economic value.

Mr. Gaya indicated that APPA is currently conducting a study on the African upstream and downstream oil markets. Cooperation between ARA and APPA, he believes, will be beneficial given the usefulness and relevance of this study and its recommendations. ■



DIDIER ACOUETHEY

PRÉSIDENT D'AFRICSEARCH PRESIDENT OF AFRICSEARCH

« Je suis optimiste... »

Optimiste pour le raffinage africain, Didier Acouetey, le président du cabinet AfricSearch l'est. Il s'est confié à ARA MAGAZINE.

Vous qui êtes si pointu dans l'analyse des projets économiques, dites-nous : est-il bon d'être raffineur aujourd'hui en Afrique ?

Je pense que oui. Car lorsqu'on voit la croissance des économies africaines et le peu d'infrastructures qu'il y a pour raffiner notre pétrole, en commençant par un pays comme le Nigéria, je pense que c'est un secteur dans lequel il faut se positionner pour répondre à cette forte demande africaine de consommation. Et l'Afrique va connaître une forte poussée industrielle dans les prochaines années.

Les raffineries africaines broient pourtant du noir en ce moment, avec des cours du pétrole imprévisibles et des marges de raffinage quasiment inexistantes...

C'est là où les technologies vont jouer un rôle très important. Aujourd'hui, on est en train de faire des mutations incroyables dans tous les domaines et je pense que le secteur de la raffinerie ne va pas y échapper. L'apport des technologies devrait, selon moi, modifier la structure des coûts et la structure même de production, pas seulement dans le secteur pétrolier, mais dans tous les secteurs. Et là, je crois d'en termes d'innovation, il y a encore d'énormes progrès à faire et l'Afrique devrait être en pointe. Lorsqu'on se rend compte que l'Afrique utilise à peine 1% de ses richesses pour la recherche du développement et qu'à peine 0,5% des chercheurs dans le monde sont en Afrique, ça montre bien qu'il y a un niveau de sophistication de nos industries que nous devons encore aujourd'hui effectuer à travers l'inclusion, l'appropriation des technologies et surtout du développement des compétences africaines qui peuvent permettre justement d'aller davantage dans la recherche, dans les technologies nouvelles et dans l'amélioration de tous les processus industriels en Afrique.

Optimiste donc pour le secteur pétrolier ?

Plutôt optimiste. Si normalement les tendances que nous avons observées ces dix dernières années se confirment, avec surtout la stabilité politique, on devrait rester optimiste pour les prochaines années en Afrique. ■





"I am optimistic..."

Didier Acouetey, president of the firm AfricSearch, is optimistic for the African refining sector. He spoke to ARA MAG.

As a specialist of economic project review, tell us: is it good to be a refiner in Africa today?

I think so. Because when we see the growth of African economies and little infrastructure available to refine our oil, starting with a country like Nigeria, I think it is a sector in which one should embark to respond to this strong African consumer demand. And Africa will experience a strong industrial growth in the coming years.

African refineries are yet down in the dumps, with unpredictable oil prices and almost no refining margins...

This is where technology will play a very important role. Today, incredible changes are going on in all areas and I think that the same will happen to the refinery sector. The contribution of technology should, in my opinion, change the cost structure and the very structure of production, not only in the oil sector but in all sectors. And here, I think in terms of innovation, there is still considerable progress to be made and Africa should be leading.

Can you realize that Africa uses barely 1% of its wealth in development research and that barely 0.5% of researchers in the world are in Africa? This shows that we need to further sophisticate our industries today through inclusion, ownership of technology and especially the development of African skills that can take us forward in research, new technologies and improvement of all industrial processes in Africa.

Are you therefore optimistic for the oil industry?

Definitely. If the trends we have seen over the last decade continue, especially with political stability, we should remain optimistic about the coming years in Africa. ■

Joël Dervain,

Secrétaire Exécutif **Executive Secretary**



« Ce qui compte pour le raffineur,
c'est la **marge de raffinage** »

"What matters to the refiner is the refining margin"

La dixième édition de l'Assemblée Générale s'est ouverte alors que le cours mondial du pétrole enregistrait une chute historique depuis une demi-douzaine d'années. Le Secrétaire Exécutif de l'ARA s'est prêté à une analyse de cette situation qui reste toujours d'actualité.

Le cours du pétrole connaît une baisse sensible depuis quelques mois. Est-ce une bonne nouvelle pour les raffineurs africains ?

En tout cas, c'est une bonne nouvelle pour les consommateurs, puisque cela se traduit normalement par une baisse des prix à la pompe. Maintenant, ce qui compte pour les raffineurs en général, qu'ils soient africains, européens ou américains, c'est la marge de raffinage, c'est-à-dire le différen-

tiel qui existe entre le prix du pétrole et le prix des produits raffinés. Si le prix des produits raffinés reste au-dessus des prix du pétrole, à ce moment-là, il y a une marge de raffinage positive et c'est ce qui compte pour les raffineurs.

Mais comme les raffineries sont des sociétés socialement responsables, dans des pays comme la Côte d'Ivoire qui est un petit producteur de pétrole, et préoccupés par le contenu du portefeuille du consommateur, la baisse du prix du

The tenth edition of the General Meeting opened while the global oil price has reached a historic decline since half dozen years. The Executive Secretary of ARA provided an analysis of this situation that still remains topical.

Oil prices have significantly declined in recent months. Is this good news for African refiners?

Anyway, this is good news for consumers as this normally results in lower prices at the pump. However, what matters to refiners in general, whether African, European or American, is the refining margin, i.e. the difference between the price of oil and the price of refined products. If the price of refined products remains above the price of oil, then there is a positive refining margin and that's what matters to refiners.

But as refineries are socially responsible companies in countries like Cote d'Ivoire, small oil producer and concerned about the contents of the consumer's wallet, we believe that the decline in oil prices is a good thing for the African refining sector.



pétrole, nous pensons, au niveau du raffinage africain est une bonne chose.

Mais, en ce qui concerne les pays producteurs de pétrole brut, ce n'est pas une bonne chose parce que dans ces pays-là, la manne pétrolière sert à financer beaucoup de programmes sociaux. Donc cette baisse signifie une baisse de ces financements en faveur des populations (programmes sociaux, hôpitaux, écoles, etc.)

Cette embellie pourra-t-elle être de longue durée ?

Il est toujours difficile de faire des prévisions. Il y a des spécialistes pour ça. Mais il est évident la venue de la production américaine à partir du gaz de schiste a considérablement accru l'offre de pétrole parallèlement à la demande qui, elle, est liée à l'activité économique des pays industriels. Tant que cette demande reste au niveau où elle est, on peut s'attendre à un niveau du prix du pétrole qui va rester bas au moins jusqu'à la fin de cette année.

Cela est-il valable pour toutes les raffineries ?

Pour toutes les autres raffineries, ce qui compte, c'est la marge de raffinage. Et cette marge de raffinage est un facteur exogène. Ce ne sont pas les raffineries qui la décident. C'est le marché mondial du prix des produits finis et du prix du brut. Il est donc difficile de dire ce que les prix du pétrole ont comme impact sur le modèle de raffinage tant qu'on ne parle pas des prix des produits pétroliers. Bien sûr, pour toute raffinerie, l'intérêt c'est de vendre ses produits le plus cher possible. Mais, en tant qu'institutions responsables socialement, elles ne peuvent pas se permettre d'augmenter les prix pour pouvoir survivre.

Cette chute des cours va-t-elle profiter globalement à l'industrie africaine du raffinage qui traverse d'énormes difficultés depuis plus de cinq ans déjà ?

Tout est lié à la marge de raffinage. C'est vrai que si le prix de la matière première baisse et que, parallèlement, le prix des produits raffinés va dans le même sens, mais pas trop, les raffineries peuvent dégager des marges de raffinage. Et c'est avec ces marges de raffinage qu'elles couvrent leurs charges de fonctionnement et qu'elles peuvent aussi mettre de côté de l'argent pour pouvoir investir. Le problème de nos raffineries, en Afrique, c'est qu'elles ont besoin de capitaux massifs pour investir, pour améliorer leur processus de production, améliorer la qualité des produits.

Tout cela dépend des conditions économiques. Bien entendu, comme pour la plupart des raffineries subsahariennes, ce sont souvent les autorités qui attachent un prix au fait d'avoir des industries comme celle du raffinage sur leurs sols, qui peuvent mettre en place des mécanismes qui permettent aux raffineries de dégager des moyens pour investir et voir le futur.

Un peu partout sur le continent aujourd'hui, il est question d'émergence. Le dire veut dire aussi avoir une raffinerie émergente qui fabrique les produits en qualité et en quantité qu'on consomme sur le continent en 2020.

Tout compte fait, il faut donc garder un optimisme mesuré. Effectivement, il faut être très prudent, très modeste. En général, quand on parle de pétrole, il faut être très modeste. ■

But for oil producing countries, which are crude oil exporters, this is not a good thing because in these countries, oil revenue is used to finance many social programs. Because this decline means a decline in this financing benefiting to the populations (social programs, hospitals, schools, etc.)

Will this improvement be long lasting?

It is always difficult to make predictions. Experts are there to do that. But obviously, the arrival of the American production from shale gas has significantly increased oil supply parallel to the demand, which is linked to economic activity in industrial countries. As long as the demand remains at its current level, we can expect low oil prices at least until the end of this year.

Is this true for all refineries?

For all other refineries, what matters is the refining margin. And the refining margin is an exogenous factor. It is not determined by the refineries. It is determined by the global market prices of finished products and crude oil prices. We can therefore not know what the impact of oil prices on the refining model is unless we know the prices of oil products. Of course, for any refinery, the interest is to sell its products at the highest possible price. But as socially responsible institutions, they cannot afford to raise prices

to survive.

Will this price decline generally benefit to the African refining industry that has been going through huge difficulties for over five years now? It all relates to refining margins. It is true that if the price of the raw material decreases and, in parallel, the price of refined products follows the same trend, but not too much, refineries can get refining margins. And the margins will serve to cover their operating costs and they can also set aside some money to invest. The problem with our refineries in Africa is that they need massive capital to invest, to improve their production processes and to improve product quality.

It all depends on economic conditions. Of course, like most sub-Saharan refineries, it is often those authorities who attach a price to having refining industries in their territory, who can put in place mechanisms that enable refineries to find resources to invest and to see the future.

Everywhere in the continent today, there is talk of emergence. Saying it also means having an emerging refinery that manufactures products in quality and quantity to be consumed in the continent in 2020.

All in all, should we then keep cautious optimism?

Indeed, we must be very careful, very modest. In general, when talking about oil, you have to be very modest. ■



« L'ARA ira de plus en plus vers les autres acteurs du secteur aval africain »

"The ARA will increasingly approach the other players of the African downstream sector"

The ARA is certainly taking a major shift in its life with this decision taken by the President at the 10th General Meeting. Mr. Pierre-Retono N'Diaye explains it more.

C'est assurément un virage important que l'ARA aborde dans son existence avec cette décision prise par le président lors de la 10^è Assemblée Générale. M. Pierre Retono-N'Diaye nous l'explique davantage.

Que promettez-vous à l'ARA au cours de ce second mandat qui vous est accordé?

Permettez d'abord que je dise que j'éprouve un sentiment de fierté d'avoir été reconduit à la tête de l'organisation, mais aussi ce sont de lourdes responsabilités qui reposent sur mes épaules. Les membres de l'ARA ont fait confiance pas seulement à moi, mais à toute une équipe : le Comité Exécutif, le Bureau Opérationnel d'Abidjan, le bureau de Genève, les Groupes de Travail, etc. C'est toute une équipe, ainsi que le consultant CITAC, qui travaille pour que l'ARA puisse continuer à répondre aux attentes de ses membres.

Vous avez annoncé qu'il n'y aura plus de distinctions entre Membres et Mem-

What do you promise to ARA during this second term granted to you?

Let me first say that I feel proud to have been renewed at the head of the organization, but this also means a heavy responsibility on my shoulders. The members of ARA have trusted not only me, but the whole team: the Executive Committee, the Operational Office in Abidjan, the Geneva office, Work Groups, etc. It's a whole team, including the CITAC consultant that works to help the ARA continue to meet the expectations of its members.

You have announced that there will no longer be any distinction between Members and Associate Members.

What justifies this decision?

Things are changing. Originally, Members were refiners and Associate Members were those who were not in refining, but in storage, distribution and import of products.

Today, there is cohesion in the ARA and this actually reflects the changes in the organization. The ARA will increasingly open to the downstream oil industry beside the refining activity. This is a positive development that takes into account the current business environment.

Thus, to give an order of size, Members are around twenty while Associate Members are over 45. We will be increasingly approaching other players in the downstream oil sector in Africa. ■

bres Associés. Qu'est-ce qui justifie cette décision ?

Les choses évoluent. A l'origine, les Membres étaient les raffineurs et les Membres Associés étaient ceux qui n'étaient pas dans le raffinage, mais dans le stockage, la distribution et l'importation de produits.

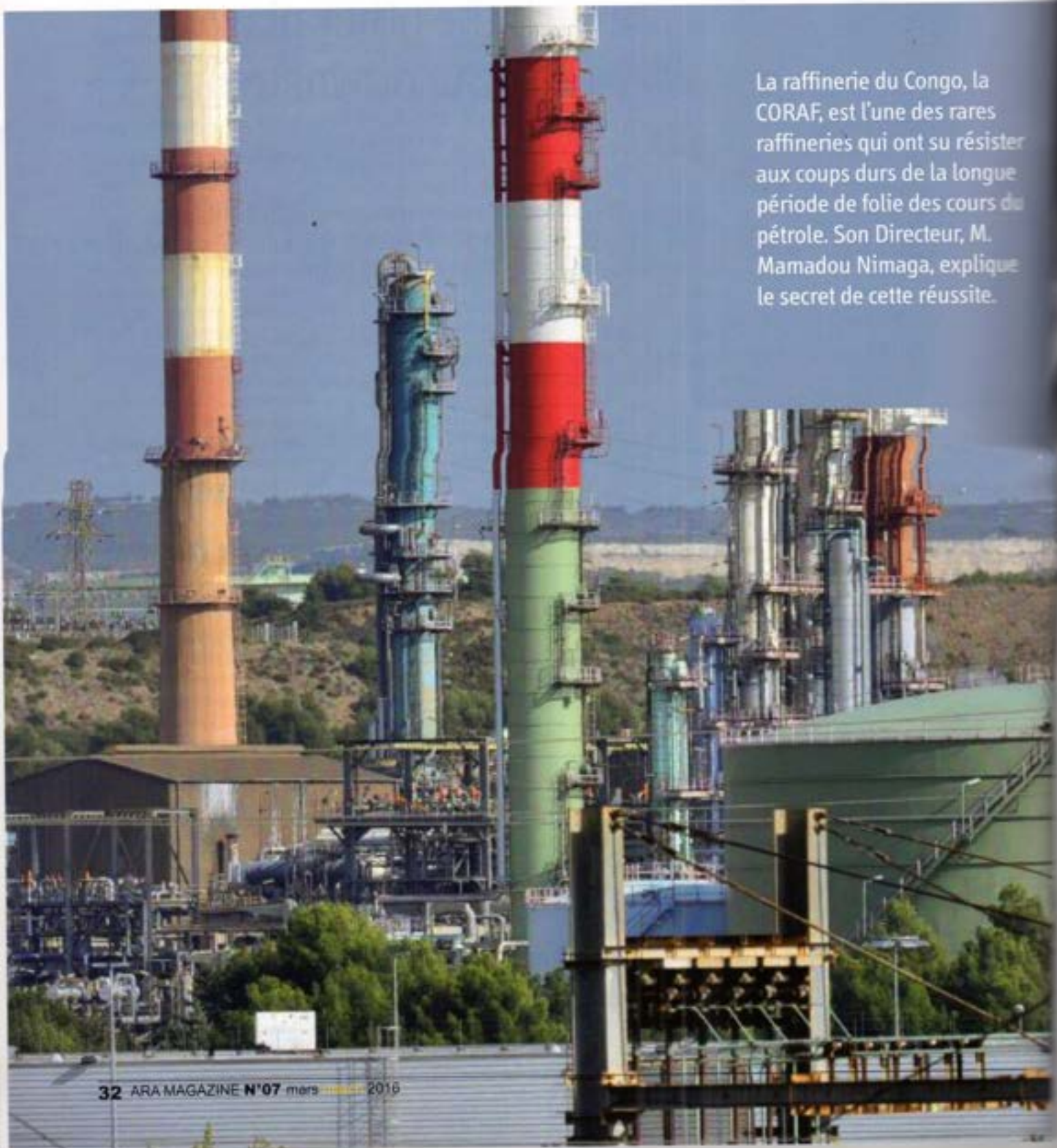
Aujourd'hui, il y a une cohésion au niveau de l'ARA et c'est ce qui traduit justement l'évolution au niveau de l'orga-

nisation. L'ARA va, de plus en plus, s'ouvrir vers le monde pétrolier aval en dehors du raffinage. C'est une évolution positive qui tient compte de l'environnement des affaires actuel.

Ainsi, pour donner un ordre de grandeur, les Membres raffineurs sont une vingtaine alors que les Membres Associés sont plus de 45. Nous allons aller de plus en plus vers d'autres acteurs du secteur aval pétrolier en Afrique. ■

Mamadou Nimaga : « Comment la
CORAF a tenu
le coup »

La raffinerie du Congo, la CORAF, est l'une des rares raffineries qui ont su résister aux coups durs de la longue période de folie des cours du pétrole. Son Directeur, M. Mamadou Nimaga, explique le secret de cette réussite.



"How CORAF held up"

Comment la CORAF tient-elle le coup avec les différents soubresauts que connaît le secteur pétrolier?

La CORAF tient le coup parce qu'elle a une politique de fiabilisation de l'usine. Elle a ainsi mis en place une protection de la raffinerie comme à la SIR. Il y a eu aussi un énorme travail de fait en interne pour économiser sur les charges : réduction donc des pertes et combustible, des charges de fonctionnement, fiabilisation des unités, augmentation de la capacité, etc. Aujourd'hui, la CORAF, sur le plan financier, se porte très bien. Et tous les projets que nous avons entamés pour l'augmentation de la capacité, l'automatisation de la conduite, la construction d'une nouvelle salle de contrôle, le SNCC, le passage du pneumatique au numérique, la construction de deux bacs d'essence etc. se font sur fonds propres. C'est le résultat d'une politique nationale au niveau du pays, mais c'est aussi l'implication de tous les agents de la CORAF dans le fonctionnement de l'entreprise.

L'environnement particulier dont vous semblez disposer est sans doute un atout.

Nous ne bénéficions pas d'un environnement particulier. Notre raffinerie n'est pas de grande dimension. Tous nos produits finis sont vendus sur le marché national. Le Congo n'exporte pas de produits finis, il en importe plutôt. D'autre part, il faut remarquer que les produits vendus sur le marché international sont livrés à des prix marginaux, donc inférieurs au prix de revient, parce que les raffineries européennes produisent beaucoup d'essence et donc l'essence est vendue aujourd'hui sur le marché international à des prix bas.

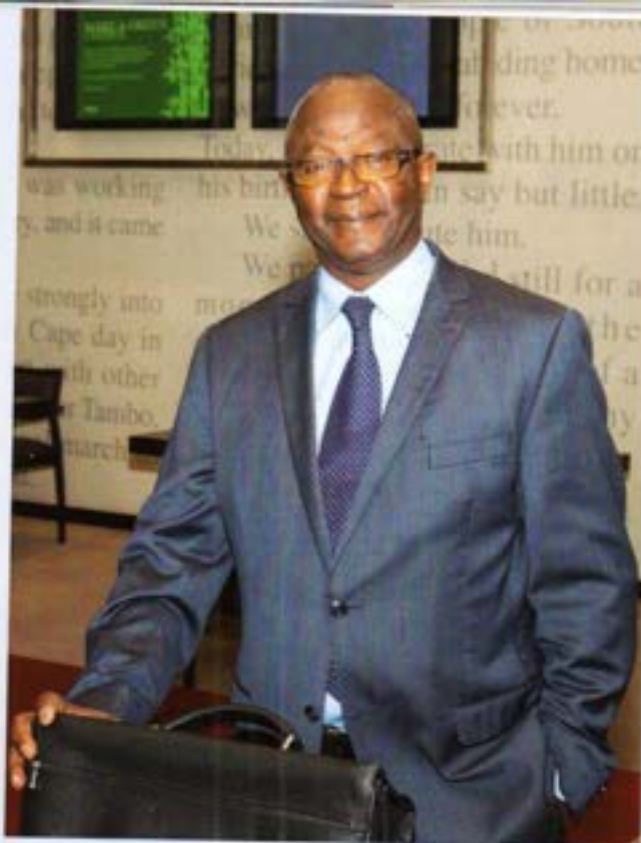
La CORAF produit le complément nécessaire à la consommation locale. Nous ne faisons donc pas de pertes dues à l'exportation.

Par contre, nous exportons des produits semi-finis comme l'essence légère et du naphta. Sur ces produits nous avons des contrats à terme qui tiennent compte de la situation du marché. Cela nous permet de vendre notre production à un prix plus élevé que celui du marché.

Vous avez l'avantage d'avoir le pétrole sur place, le Congo étant un pays producteur de pétrole.

Certes nous avons le pétrole sur place, mais nous le payons. Mais à des conditions plus avantageuses, certainement.

Non ! Comme tout le monde, nous subissons les mêmes fluctuations du marché. ■



The refinery of Congo, CORAF, is one of the few refineries that have withstood the blows of the long period of mad oil price. Its refinery director Mamadou Nimaga explains the secret of this success.

How does CORAF hold up in the midst of the upheavals facing the oil industry?

CORAF holds up because it has a refinery loyalty policy. It has thus put in place a protection of the refinery similar to SIR. A huge work has also been done internal to save on costs: reducing fuel losses, operating expenses, reliability of units, increase in capacity, etc. Today, CORAF is doing very well financially. And all the projects we have started to increase capacity, to automate the system, the building of a new control room, SNCC, the shift from pneumatic to digital, the building of two gasoline tanks, etc. are done on own funds. This is the result of a national policy in the country, but also the involvement of all CORAF staff in the operation of the refinery.

The particular environment in which you seem to operate is certainly an asset.

We do not enjoy a particular environment. Our refinery is not large. We rely on the domestic market. All our finished products are sold

on the domestic market. Congo does not export finished products, but rather imports them. Moreover, products sold on the global market are supplied at marginal prices, below cost price, because European refineries produce a lot of gasoline and therefore gasoline is sold today at low prices on the global market. CORAF produces the balance necessary to local consumption. Therefore we do not make any loss on export.

On the other hand, we export half manufactured products such as light gasoline and naphtha. For these products we have forward contracts that take into account the market situation. This enables us to sell our production at a higher price than the market price.

You have the advantage of having oil in the country, as the Congo is an oil producing country.

Of course we have oil here, but we pay for it.

Without a doubt. But under more favorable conditions I guess.

No! We are facing the same market fluctuations like everybody. ■

L'ARA a 10 ans

ARA is **10**
YEARS
old

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Les Assemblées Générales de l'ARA se suivent et ne se ressemblent pas. Celle qui se tient en ce mois de mars 2016 à Marrakech, à l'évidence, ne sera vraiment pas comme les autres. Elle marque une étape charnière dans la vie de l'organisation, ses 10 ans. Créée en 2006 à Cape Town en Afrique du Sud, l'Association des Raffineurs Africains célèbre ses 10 ans cette année. Un âge symbolique !

Dans la vie d'une association, ce n'est pas rien. C'est la marque de la ténacité, la marque surtout d'un enracinement. Peu nombreuses sont les associations, privées ou même étatiques qui arrivent au cap des dix ans d'âge. L'ARA y est arrivé sans coup férir et s'affiche avec optimisme face au futur. Cet âge symbolique est synonyme de victoire sur le sort et on comprend que des dé-

légués ont commencé à le célébrer par anticipation au cours de la dernière Assemblée Générale tenue à Cape Town, dont l'ordre nominal (10) était déjà suggestif.

L'ARA, au cours de ces dix années, ne s'est pas accommodé d'une vie linéaire. L'objet de sa création est, certes, d'un intérêt incontestable et en fait un outil nécessaire au développement du raffinage et de l'aval pétrolier du continent africain.

Happy Birthday!

ARA General Meetings come one after the other but are not alike. The one being held this March 2016 in Marrakesh will obviously not look like others. It marks a turning point in the life of the organization, its 10 years. Founded in 2006 in Cape Town, South Africa, the African Refiners Association is celebrating its 10 years this year. A symbolic age!



Mais sa longévité et son audience sans cesse croissante en Afrique et au-delà procèdent incontestablement de sa capacité à s'adapter à l'évolution des choses.

La modification intervenue dans ses statuts et son fonctionnement en 2011, cinq ans après sa création, en est une attestation, parmi d'autres. Fonctionnant jusqu'alors avec un président homme à tout faire, l'ARA s'est rendue encore plus fluide dans son organisation en créant un poste de Secrétaire Exécutif, véritable cheville ouvrière, aux côtés du président. Le Secrétaire Exécutif est élu pour un mandat de deux ans. La présidence quant à elle, est tenue par chaque Etat membre, par ordre alphabétique pour une durée d'un an. Là encore, l'ARA a adapté l'esprit de la lettre aux réalités. Le président en exercice, le Gabonais Pierre Retono N'Diaye, est en fonction depuis deux ans, tout comme l'Angolaise Anabela Fonseca avant lui, pour pallier les problèmes de disponibilité des uns et des autres qui hypothèquent la rotation annuelle préconisée selon l'ordre alphabétique.

Autre fait marquant dans ces dix ans de l'Association : la désignation de Marrakech comme seconde capitale africaine du pétrole par l'Assemblée Générale de 2011. Depuis 2012, Cape Town et Marrakech abritent ainsi de manière alternée les Assemblées Générales de l'ARA.

Si Cape Town, la belle, est le berceau et la terre d'inspiration de l'ARA, Marrakech, la Perle du Maroc, peut être considérée comme la base de régénération de cette association qui n'a pas fini de grandir et conquérir les cœurs sur les chantiers du pétrole. ■



In the life of an association, this is not negligible. It is the mark of toughness and especially of an almost acquired rooting. Very few associations, both private and public, reach the stage of years of age. ARA has got there without resistance and embraces the future with optimism. This symbolic age is synonymous of victory over fate and it is understandable that some delegates have begun to celebrate in anticipation during the last General Meeting held in Cape Town, whose nominal order (10) was already suggestive.

During these ten years, ARA's has not been linear. The purpose for which ARA was founded is certainly of undeniable interest and makes it a tool necessary to the development of the African downstream oil. But the longevity and ever growing audience of ARA in Africa and beyond undoubtedly stem from its ability to adapt to change.

The change in its constitution and mode of operation in 2011, five years after it was founded, is a confirmation thereof, among other things. Having operated until then with a president who was doing everything, ARA has made its organizational structure more fluid by creating a position of Executive Secretary, a real working hand alongside the President. The Executive Secretary is elected for a term of two years. The Presidency is held by each member state in alphabetical order for a period of one year. Here again, ARA has adapted the spirit of the letter to the realities. The current president, the Gabonese Pierre Retono N'Diaye, has been in office for two years, as the Angolan Anabela Fonseca had before him, to overcome the issues of availability that erode affect the recommended annual rotation and by alphabetical order.

Another fact marking the ten years of the Association: the designation of Marrakech as the second African oil capital by the General Meeting in 2011. Since 2012, Cape Town and Marrakech have been alternately hosting the General Meetings of ARA.

While Cape Town, the beautiful, is the cradle and the land of inspiration of ARA, Marrakech, the Pearl of Morocco, can be regarded as the basis for regeneration of this association that continues to conquer the hearts in the oil industry. ■

ARA WEEK 2016

Feuille de route de l'ARA pour
l'énergie de l'Afrique émergente

**ARA energy road map
for emerging Africa**

La semaine Responsable

The Responsible Week

A coup sûr, l'Assemblée Générale 2016 sera celle de la prise en main par l'ARA des défis énergétiques du continent africain qui aspire à l'émergence. Le thème en dit long : « Feuille de route de l'ARA pour l'énergie de l'Afrique émergente ».

The 2016 General Meeting will surely be that of the takeover, by the ARA, of the energy challenges of the African continent that aspires to emergence. The theme says it all: "ARA roadmap for energy in the emerging Africa".



Le Président de l'Association, M. Pierre Reteno N'Diaye l'explique : « Il ne suffit pas de rester là à attendre que les changements se produisent. Nous devons accepter qu'il nous revienne, en tant qu'Africains, de promouvoir un changement responsable et durable. Nous ne pouvons pas compter uniquement sur les institutions financières, la Communauté Européenne et les autres pays donateurs, dont les Etats-Unis et la Chine, pour nous montrer la voie à suivre. Nous avons besoin de notre propre plan, notre propre feuille de route

africaine pour un approvisionnement durable en énergie ».

La feuille de route qui va être adoptée se veut d'ores et déjà le reflet de la nécessité croissante pour les pays africains, les sociétés et les individus, de s'impliquer dans le changement sur un continent qui arrive à maturité et se métamorphose.

Plusieurs orateurs apporteront leurs contributions aux réflexions. Parmi eux, on peut citer M. Graham Sharp, co-fondateur de Trafigura et Président de Puma Energy, Jean-Claude Gandur, Président

The President of the Association, Pierre Reteno N'Diaye, explains: "It is not just about sitting there and waiting for change to happen. We must accept that, as Africans, it is our role to promote responsible and sustainable change. We cannot rely solely on financial institutions, the European Community and other donor countries, including the US and China, to show us the way forward. We need to have our own plan, our own African roadmap for sustainable energy supply."

The roadmap to be adopted is meant to be the reflection of the growing need for African countries, companies and individuals to contribute to change in a continent that is maturing and metamorphosing.

Several speakers will provide food for thought. They include Graham Sharp, co-founder of Trafigura and President of Puma Energy, Jean Claude Gandur, President of Oryx Energies, and Dr. Alioune Sall of the



d'Oryx Energies, et Dr Alioune Sall de l'Institut des futurs africains. Ce dernier a marqué l'ARA WEEK 2014, ici même à Marrakech, d'une présentation sur les essences du futur, resté dans les esprits.

Sujets de discussion

A la demande du Comité Exécutif, au cours de la conférence, l'accent sera mis, non seulement sur le thème choisi mais aussi sur les sujets de discussion choisis. Le financement de la croissance en est un. Il sera évoqué la planification du capital pour le financement des infrastructures et du commerce. La planification des infrastructures de distribution régionale (ports, stockages, trains et

oléoducs) est également à l'ordre du jour.

La promotion d'un changement culturel en matière d'hygiène, de sécurité, d'environnement et de qualité (HSEQ), sera au nombre des préoccupations ainsi que le développement des ressources humaines. Sur ce point, il s'agira d'identifier les lacunes en matière de compétences et les besoins de formation.

Autre sujet, et non des moindres qui sera abordé : les options techniques pour développer les raffineries africaines (existantes et à venir) et répondre aux futures spécifications applicables aux carburants. ■

Institute of African Futures. The latter made an inspiring presentation during the 2014 ARA WEEK, here in Marrakesh, on the fuels of the future.

Topics for discussion

As requested by the Executive Committee, in the course of the Conference, the emphasis will be placed, not only on the chosen theme but also on the topics for discussion chosen. Growth financing is a part of them. Discussions will cover capital planning for infrastructure and trade finance. Planning of the

regional distribution infrastructure (ports, storage areas, trains and pipelines) is also on the agenda.

Promoting cultural change in hygiene, safety, environment and quality (HSEQ) will be among the concerns, as well as human resource development. The goal here will be to identify skills gaps and training needs.

Another equally important subject to be discussed: technical options to develop African refineries (existing and future) and to meet future fuel specifications. ■

Sujets de discussion

A la demande du Comité Exécutif, au cours de la conférence, l'accent sera mis, non seulement sur le thème choisi mais aussi sur les sujets de discussion. Le financement de la croissance en est un. Il sera évoqué la planification du capital pour le financement des infrastructures et du commerce. La planification des infrastructures de distribution régionale (ports, stockages, trains et oléoducs) est également à l'ordre du jour. La promotion d'un changement culturel en matière d'hygiène, de

sécurité, d'environnement et de qualité (HSEQ), sera au nombre des préoccupations ainsi que le développement des ressources humaines. Sur ce point, il s'agira d'identifier les lacunes en matière de compétences et les besoins de formation.

Autre sujet, et non des moindres qui sera abordé : les options techniques pour développer les raffineries africaines (existantes et à venir) et répondre aux futures spécifications applicables aux carburants.

Topics for discussion

As requested by the Executive Committee, in the course of the Conference, the emphasis will be placed, not only on the chosen theme but also on the topics for discussion chosen. Growth financing is a part of them. Discussions will cover capital planning for infrastructure and trade finance. Planning of the regional distribution infrastructure (ports, storage areas, trains and pipelines) is also on the agenda.

Promoting cultural change in hygiene, safety, environment and quality (HSEQ) will be among the concerns, as well as human resource development. The goal here will be to identify skills gaps and training needs.

Another equally important subject to be discussed: technical options to develop African refineries (existing and future) and to meet future fuel specifications.

ASSEMBLEE GENERALE / GENERAL MEETING 2015



« Feuille de route de l'ARA pour l'énergie de l'Afrique émergente »

**"ARA energy road map
for emerging Africa"**

**14th - 18th March 2016
Four Seasons Resort Marrakech, Morocco**

Pour plus d'informations, visitez le site web
For more information, visit the site web
<http://www.afrra.org/uk/events>

